

# Bulletin du FMI

## ÉCONOMIE TURQUE

### Des réformes qui renforcent la stabilité économique contribueront à la croissance et à la création d'emplois

Bulletin du FMI en ligne  
11 mai 2012



Istanbul : l'économie turque a connu une croissance remarquable ces dix dernières années (photo: Newscom)

- Premier voyage de Christine Lagarde en tant que Directrice générale dans un pays qui est un acteur économique important à l'échelle régionale et mondiale
- La Turquie doit créer une croissance soutenue et moins dépendre des entrées de capitaux flottants
- La participation des femmes au développement du pays, c'est de l'« économie intelligente »

Au carrefour de l'Europe et du Moyen-Orient, la Turquie est un acteur important de l'économie mondiale qui a connu dix années de croissance élevée. À terme, il sera important que le pays continue d'opérer des réformes économiques pour maintenir la stabilité et la croissance, ainsi que pour accroître l'emploi, a déclaré Christine Lagarde lors de sa première visite dans ce pays depuis sa nomination à la tête du Fonds monétaire international.

Ce voyage en Turquie fait partie d'une série de visites de Mme Lagarde dans les pays membres du FMI, notamment dans d'autres grands pays émergents tels que le Brésil, la Chine, l'Inde, la Russie et l'Afrique du Sud

La Turquie est l'une des plus grandes économies émergentes et, à ce titre, voit sa représentation et sa participation accrues au sein du FMI et du Groupe des Vingt pays avancés et émergents.

« La Turquie a connu une période de croissance remarquable ces dix dernières années : son revenu par habitant a plus que doublé et la pauvreté a diminué », a noté Mme Lagarde. « Cependant, le déficit élevé des transactions courantes qui est financé par des flux de capitaux à court terme est un facteur de vulnérabilité. »

« C'est pourquoi il est important que la Turquie continue d'exécuter des réformes macroéconomiques, budgétaires et structurelles, et de bien les doser, pour maintenir la stabilité et la croissance à l'avenir. »

### Une croissance lente et régulière

Mme Lagarde a déclaré que, après deux années de croissance rapide, qui ont accru le déficit des transactions courantes et rendu l'économie plus vulnérable aux variations de l'appétit des investisseurs pour le risque, l'économie est maintenant entrée dans une période de croissance plus modérée.

Le FMI s'attend à ce que la croissance turque atteigne 2,3 % en 2012.

Mme Lagarde a noté qu'un ralentissement de la croissance présente des avantages : il contribuera à réduire l'inflation et le déficit des transactions courantes qui, à près de 10 % du PIB, constitue un facteur de vulnérabilité.

Les flux de capitaux qui financent le faible taux d'épargne de la Turquie sont à court terme, ce qui expose le pays aux aléas des marchés de capitaux internationaux.

Le FMI prévoit une amélioration du solde courant de la Turquie d'environ 1 % du PIB en 2012, même après avoir pris en compte la hausse des prix de l'énergie prévue pour cette année.

Pour accroître les exportations et l'investissement étranger, il faut que la situation macroéconomique soit stable, a déclaré Mme Lagarde. Il faut aussi opérer des réformes structurelles. Il s'agit notamment d'améliorer le climat des affaires, de réformer le marché du travail et de mieux adapter le système d'éducation aux besoins du marché mondial.

### **Le rôle des femmes dans le développement économique**

En plus de ses réunions avec des fonctionnaires et des investisseurs, Mme Lagarde a rencontré à Istanbul un groupe de femmes qui occupent des postes de premier plan dans des entreprises, des universités, des organisations non gouvernementales et des médias.

Cette démarche témoigne de la volonté de la Directrice générale de recueillir une diversité de points de vue auprès d'une large audience à l'échelle internationale et nationale pour mieux comprendre les différents problèmes et besoins.

La participation des femmes au développement de leur pays est essentielle pour le progrès économique et social, a déclaré Mme Lagarde. En particulier, elle a noté que la Turquie tirerait largement parti d'une plus grande participation des femmes à la vie active.

« Il existe un cercle vertueux d'autonomisation des femmes et de développement : c'est tout simplement de l'économie intelligente », a affirmé Mme Lagarde.